

Traduction
inédite

Ovide

Les
Métamorphoses

COLLÈGE

EXTRAITS

Les Ateliers d'ACTES SUD

Collège

GRUMBERG, Jean-Claude, *Marie des grenouilles*, suivi de *Iq et Ox*.

LEWIS, Roy, *Pourquoi j'ai mangé mon père*.

OVIDE, *Les Métamorphoses*.

POMMERAT, Joël, *Pinocchio*.

STEVENSON, Robert L., *Le Cas étrange du Dr Jekyll et de Mr Hyde*.

3^e-Lycée

GAUDÉ, Laurent, *Cris*.

Eldorado (à paraître en août 2021).

MADANI, Ahmed, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*.

Lycée (à paraître en août 2021)

BELLAY, Joachim du, *Sonnets d'amour et d'exil*.

ÉNARD, Mathias, *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*.

HUGO, Victor, *Le Dernier Jour d'un condamné*.

POMMERAT, Joël, *Cendrillon*.

Ovide

Les Métamorphoses

Choix des extraits, traduction, saynètes introductives,
notes et dossier
par Adèle Payen de la Garanderie

Sommaire

Sur le seuil

Les Métamorphoses d'Ovide par Jean Harambat, artiste invité 7

Les Métamorphoses

1. Invocation	19
2. La création du monde et de l'être humain	21
3. La punition de Lycaon	25
4. Le déluge	29
5. Deucalion et Pyrrha	33
6. Callisto	39
7. Orphée et Eurydice	45
8. Philémon et Baucis	49
9. Polyphème et Galatée	55
10. Scylla et Circé	63
11. Minerve et Arachné	67
12. Les aventures de Persée	73
13. Épilogue	81



Sur le site de la collection,
retrouvez plusieurs des métamorphoses de cette édition
lues par le comédien Emmanuel Noblet :
lesateliersactessud.fr/livre/les-metamorphoses

La fabrique du texte

Dans l'atelier d'Ovide.....	84
En quelques dates.....	95

L'atelier de lecture

Aborder par la BD.....	98
Des clés pour comprendre.....	99
Questionner le texte.....	101
Synthétiser.....	110

Résonances et rebonds

La réserve de textes.....	114
Le monstre, aux limites de l'humain (groupement 1).....	114
Récits de création et création poétique (groupement 2).....	120
Le coin des arts.....	127
Représenter des métamorphoses.....	127
Représenter la monstruosité.....	130
L'atelier de création : le jeu du monstre exquis.....	133

Glossaire des noms propres

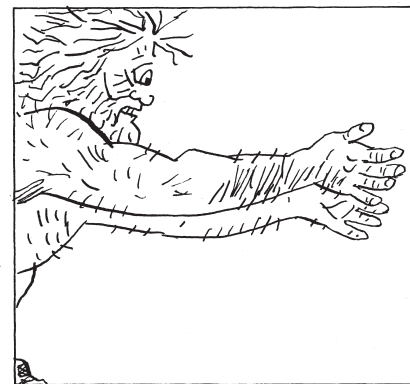
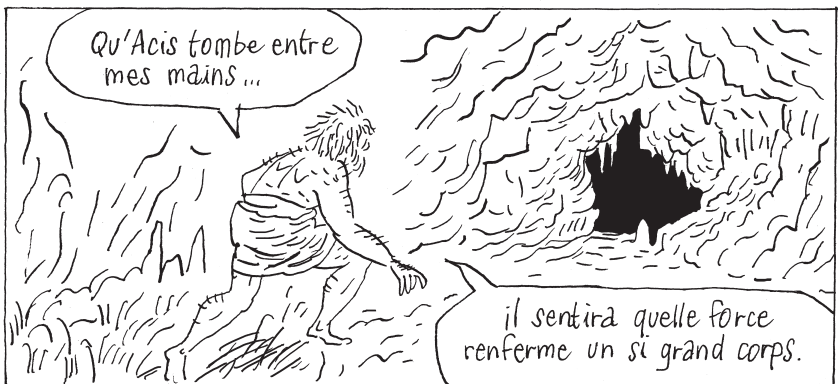
Les personnages et les lieux des <i>Métamorphoses</i>	136
---	-----

Sur le seuil

Vous êtes sur le point de découvrir l'univers des *Métamorphoses*, une œuvre immense composée de quinze livres et de douze mille vers, qui retrace l'histoire du monde, de sa création jusqu'à l'époque de l'empereur Auguste (27 av. J.-C.-14 apr. J.-C.).

Pour l'écrire, le poète latin **Ovide** a mis environ six ans, de l'an 3 à l'an 8. Il s'est inspiré de l'épopée, un genre poétique illustré par *L'Illiade* et *L'Odyssée* d'Homère, où sont représentés les exploits d'un héros ou d'un peuple. Mais Ovide a métamorphosé ce modèle pour proposer une œuvre originale : son véritable héros, c'est la vie qui, de façon ininterrompue, transforme les hommes, les animaux, les plantes et même les dieux, et donne naissance à des monstres turbulents et à des créatures extraordinaires.

Pour explorer les mystérieuses contrées des *Métamorphoses*, ce volume vous propose une sélection d'épisodes parmi les plus marquants. Et, pour aborder cet antique pays des merveilles, il vous invite à vous laisser porter par les planches de **Jean Harambat**, artiste invité de cette édition, qui transpose en images l'une des fascinantes métamorphoses racontées par Ovide : l'histoire de Polyphème et Galatée.



La création du monde et de l'être humain

OVIDE, désormais entouré de rouleaux¹ de papyrus.

Avant la formation de la terre, de la mer et du ciel qui les entoure, la nature, dans tout l'univers, présente un seul et même aspect : on l'appelle le chaos, car c'est une masse grossière, sans forme, sans vie et extrêmement lourde ; c'est un
 5 mélange confus d'éléments qui se battent entre eux. Il n'y a pas encore de soleil pour donner au monde de la lumière. La lune ne brille pas encore comme un croissant qui se renouvelle. La terre n'est pas suspendue au milieu des airs et équilibrée par son propre poids. La mer n'a pas de rivages
 10 et n'entoure pas les bords de la terre. La terre, l'eau et l'air existent, bien sûr, mais la terre n'a pas de solidité, l'eau n'est pas liquide, l'air n'a pas de lumière. Ces éléments, qui n'ont pas de forme fixe, sont ennemis : le froid combat le chaud, le sec attaque l'humide, le dur fait la guerre au mou, le lourd se
 15 chamaille avec le léger.

Un jour, un dieu mystérieux, naturellement plus puissant que les éléments, met fin à tous leurs combats. Il sépare le ciel de la terre, la terre de l'eau, l'air pur de l'air épais. Il démêle le chaos. Il sépare les éléments puis il les fixe à

1. À l'époque d'Ovide, on écrivait à l'encre avec un calame (roseau taillé en pointe) sur de grandes feuilles de papyrus conservées en **rouleaux**. Les livres n'avaient donc pas la forme actuelle (appelée *codex*).

20 leur place en leur ordonnant de faire la paix pour toujours.
Le feu, qui ne pèse rien, s'installe tout en haut, au sommet
du ciel. L'air, très léger, vient se placer juste en dessous de
lui. La terre, entraînée par son propre poids, se met plus bas
avec les éléments solides. Enfin, l'eau, la dernière, se répand
25 autour de la terre et la baigne de tous côtés.

Le dieu mystérieux ne s'arrête pas là : il divise encore la
matière en morceaux. D'abord, il arrondit la terre pour lui
donner la forme d'un énorme globe parfaitement rond¹.
Ensuite, il ordonne à la mer de se répandre tout autour de la
30 terre et il dit aux flots² d'obéir aux vents puissants. Il forme
aussi les sources, les étangs immenses et les lacs. Il enferme
les fleuves entre des rives étroites. Certains finissent leur
cours dans la terre, d'autres se jettent dans la mer et, dans
cette grande étendue d'eau, ils peuvent couler plus libre-
35 ment : leurs limites ne sont plus des rives mais des plages.
Le dieu ordonne que les plaines s'étendent, que les vallées
se creusent, que les forêts se couvrent de feuilles, que les
montagnes s'élèvent. [...] Pour finir, il décide qu'aucun lieu
ne doit rester vide. Alors, les étoiles et les dieux s'installent
40 dans le ciel. Les poissons se multiplient dans l'eau. Les bêtes
sauvages sont accueillies sur la terre. L'air accepte de porter
les oiseaux.

Pourtant, un être plus noble et plus intelligent, capable de
dominer les autres, manque encore à cette grande création.
45 C'est alors que naît l'Humain, on ne sait pas trop comment.
Certains disent que c'est le dieu mystérieux, celui qui a tout
créé, qui lui a donné vie grâce à son souffle divin. D'autres

pensent que c'est le Titan* Prométhée* qui, en mélangeant
la terre nourrie de germes célestes¹ avec de l'eau de pluie,
50 a formé l'Humain, à l'image des dieux régnant sur la terre.
Prométhée a tourné le visage de l'Humain vers le ciel. Il
l'a mis debout en lui ordonnant de lever les yeux vers les
étoiles, au contraire des autres animaux qui, penchés en
avant, regardent le sol. C'est ainsi que la terre, auparavant
55 grossière et abstraite², se transforme, car elle se couvre de
silhouettes humaines encore inconnues.

(Livre I, v. 5-44 et v. 72-88.)

1. L'idée que la terre est une sphère et non un disque aplati apparaît avec Pythagore (VI^e siècle av. J.-C.) ; elle est déjà bien répandue à l'époque d'Ovide. Contrairement à ce qu'on pense souvent, au Moyen Âge, on ne croyait quasiment plus que la terre était plate.

2. **Aux flots** : à la mer agitée.

1. **Germes célestes** : petites particules venues du ciel. Leur présence explique que l'être humain soit formé « à l'image des dieux », qui vivent dans le ciel.

2. **Grossière et abstraite** : sans contours et sans forme précise.

Dans l'atelier d'Ovide

Le destin d'un illustre poète

Naissance dans un contexte politique mouvementé

C'est à Sulmone, une petite ville d'Italie centrale, que Publius Ovidius Naso, dit Ovide, naît le 20 mars 43 av. J.-C., au début d'une période de guerres civiles. En effet, un an plus tôt, presque jour pour jour, Jules César a été assassiné de vingt-trois coups de couteau par les membres du Sénat¹ à Rome.

Depuis cet événement, le fils adoptif de Jules César, Octavien, et le consul² Marc Antoine s'opposent pour s'emparer du pouvoir. Leur rivalité prend fin en 31 av. J.-C. à Actium, en Grèce : Octavien remporte la victoire sur Marc Antoine et sa compagne égyptienne, la célèbre Cléopâtre. Le règne d'Octavien commence alors : après avoir unifié l'ensemble des territoires conquis par Rome, il est sacré empereur en 27 av. J.-C. et prend le nom d'Auguste. C'est le début d'une nouvelle ère, celle de l'Empire romain. Jusqu'à sa mort le 19 août 14, Auguste impose la « *pax romana* », la paix. Ovide est le principal poète à avoir connu tout le règne d'Auguste : à plusieurs reprises, ses relations avec le pouvoir ont eu une influence déterminante sur sa carrière et sur sa production poétique.

Une jeunesse brillante et prometteuse

Ovide est issu d'une famille équestre³ fortunée. Son surnom⁴, Naso, signifie qu'un de ses ancêtres avait un grand nez, tout comme lui.

1. **Sénat** : assemblée politique constituée des représentants des grandes familles romaines, qui cumulait presque tous les pouvoirs.

2. **Consul** : magistrat romain. La République romaine était dirigée par deux consuls qui, sous le contrôle du Sénat, exerçaient l'*imperium*, le pouvoir civil et militaire.

3. **Équestre** : titre de noblesse porté par les chevaliers, les citoyens les plus fortunés et les plus respectables.

4. À l'époque romaine, les citoyens avaient un prénom (ex. : Publius), un nom de famille (ex. : Ovidius) et souvent un surnom, *cognomen* en latin (ex. : Naso).

À l'adolescence, sur les conseils de son père et comme beaucoup de jeunes gens de son temps, Ovide entreprend un long voyage en Grèce, alors sous domination romaine, pour en découvrir la philosophie, la littérature et les arts.

De retour à Rome, il étudie dans des classes de rhétorique¹, où il se distingue par son habileté, son savoir et son sens poétique. Alors qu'il pourrait se diriger vers le droit ou l'administration, qui sont les études les plus prestigieuses de son temps, il renonce à cette orientation. Ce que veut Ovide, c'est devenir poète.

Il connaît d'ailleurs le succès avec une première pièce de théâtre, une tragédie qu'il intitule *Médée* et dont il ne nous reste que quelques vers aujourd'hui. Il commence aussi à écrire une *Gigantomachie*, épopée narant les guerres entre les Géants et les dieux : ce choix témoigne de son intérêt pour les mythes originels fondateurs et pour les récits de création. Néanmoins, Ovide abandonne rapidement ce projet au profit d'un genre plus en vogue : la poésie amoureuse.

Une carrière sous influences

Lorsqu'Ovide est encore jeune, le genre littéraire à la mode est l'élégie érotique, ou poème en vers dans lequel un amant se plaint de la femme qu'il aime car elle le dédaigne ou lui est infidèle. Ainsi, le poète Tibulle dédie ses *Élégies* à Délie (26 av. J.-C.) et le poète Propertius dédie les siennes à Cynthia (entre 25 et 16 av. J.-C.) : à l'époque, ces œuvres connaissent un grand succès.

À son tour, Ovide publie, v. 15 ou 14 av. J.-C., un premier recueil promis à une longue postérité : *Les Amours* (*Amores* en latin). S'il s'inscrit dans le sillage de ses illustres prédécesseurs, Ovide se distingue de ces modèles par le réalisme de son écriture et par ses discrètes pointes d'humour. Dans ses autres recueils érotiques, *L'Art d'aimer* (*Ars amatoria*, paru vers l'an 1) et *Les Remèdes à l'amour* (*Remedia amoris*, publiés vers l'an 2), Ovide accentue encore ces deux aspects qui fondent son originalité. Sa production lui

1. Les **classes de rhétorique** correspondent à nos classes de lycée (accueillant des jeunes gens de seize à dix-huit ans). Seuls les élèves les plus fortunés pouvaient suivre les cours d'un rhéteur, qui leur enseignait l'art de bien parler, la politique et les lois.

Aborder par la BD

Avec les planches de Jean Harambat

Observez l'histoire racontée en bande dessinée par Jean Harambat (p. 9-14) puis répondez aux questions suivantes :

- 1. S'approprier un univers.** Observez les paysages, les animaux, les plantes et les vêtements des personnages. Selon vous, dans quels lieux et à quelle époque se déroule cette histoire ?
- 2. Faire la rencontre d'un monstre.** Le visage de Polyphème n'apparaît pas immédiatement : que ressentez-vous lorsque vous le découvrez pour la première fois ? Fait-il peur selon vous ?
- 3. Sentir le rythme du récit.** Les paroles des personnages correspondent-elles toujours aux dessins des cases (planches 2 et 3) ? Quels décalages observez-vous et quels effets produisent-ils ?
- 4. Interpréter les contrastes.** En quoi pouvez-vous dire que Polyphème et Galatée sont deux personnages radicalement opposés ? En quoi peuvent-ils être néanmoins rapprochés ? Dans quelle mesure la répartition du blanc et du noir renforce-t-elle leur ambiguïté ?
- 5. Bâtir des hypothèses de lecture.** D'après ces planches, quels types de personnages peut-on s'attendre à trouver dans *Les Métamorphoses* d'Ovide ? Comparez le court texte de présentation (p. 7) et la dernière case de la planche 6 : quel est le point commun des récits qui composent le poème d'Ovide ?

Case (ou vignette) : zone de dessin délimitée par un cadre.

Planche : page entière d'une bande dessinée.

Plans : façons de représenter une situation à des distances diverses. Le plan large permet d'avoir une vision générale d'une scène ; le décor y est important. Le plan moyen (ou « en pied ») donne à voir les personnages en entier ; il précise l'action. Le plan rapproché coupe les personnages à la ceinture et permet de concentrer l'attention du lecteur sur leurs gestes et leurs expressions. Dans le gros plan, le décor disparaît, le cadre se resserre sur un visage pour préciser l'état psychologique d'un personnage.

Lexique

Des clés pour comprendre

La métamorphose, un principe de création

Répondez aux questions suivantes après avoir lu les récits de ce recueil.

1. Qu'appelle-t-on « métamorphose » ? Donnez quelques exemples de ce phénomène.
2. Quelles transformations racontent les récits de ce recueil ? Associez à chaque personnage l'apparence nouvelle qu'il reçoit.

PERSONNAGES	TRANSFORMATIONS
1. Lycaon	A. Chêne et tilleul
2. Callisto	B. Fleuve
3. Philémon et Baucis	C. Rocher
4. Acis	D. Ourse puis étoile
5. Scylla	E. Araignée
6. Arachné	F. Loup

1. ... ; 2. ... ; 3. ... ; 4. ... ; 5. ... ; 6.

3. Dans son récit de la création du monde, Ovide explique qu'un dieu a ordonné l'univers en quatre espaces : lesquels ? Associez à l'espace qui convient (ou aux espaces qui conviennent) les personnages listés ci-dessus, avant et après leur transformation. Que remarquez-vous ? Quel type de « frontière » la métamorphose abolit-elle ?
4. Que serait-il arrivé à tous ces personnages s'ils n'avaient pas été transformés ? En quoi peut-on dire que la métamorphose leur offre une seconde vie ?

L'atelier
de lecture

La réserve de textes

Le monstre, aux limites de l'humain

Groupement 1

La confrontation avec un monstre fait partie des épisodes qu'on lit avec le plus d'avidité et de fascination : les auteurs font toujours preuve de beaucoup d'ingéniosité et d'imagination pour que cette expérience ne laisse pas le lecteur indifférent.

Si le monstre attire autant, c'est parce qu'il bouscule la croyance en une norme établie et oblige à repenser le monde connu. Le monstre est-il radicalement différent de nous ? Les œuvres littéraires interrogent précisément sa proximité avec l'être humain. Ovide et, avant lui, Homère s'attachent à décrire la transformation de la pauvre Scylla en rocher terrifiant (texte 1). Kafka évoque la métamorphose du malheureux Gregor Samsa en insecte (texte 3). Dans le roman de Chrétien de Troyes, on découvre un « vilain » à l'apparence étrange et effrayante mais au grand cœur (texte 2). Enfin, dans le récit d'Henriette Bichonnier, les poils innombrables du monstre dissimulent un petit prince (texte 4)...

Homère, *L'Odyssée* (VIII^e siècle av. J.-C.)

Composée à la fin du VIII^e siècle av. J.-C. par le poète grec Homère, *L'Odyssée* raconte comment, après la guerre de Troie, Ulysse tente de rentrer chez lui, sur son île d'Ithaque. Il met plus de vingt ans à y parvenir et doit affronter de nombreux monstres. Alors qu'il s'apprête à quitter l'île de Circé où il a fait escale, Ulysse demande à la magicienne des conseils pour traverser le détroit de Messine, où règnent les monstres Charybde et Scylla. Bien que la composition de *L'Odyssée* soit antérieure à la rédaction des *Métamorphoses*, cet épisode offre un prolongement au récit d'Ovide (p. 63), précisant ce qu'est devenue Scylla métamorphosée en monstre par Circé. Voici le discours que la magicienne tient à Ulysse.

« Au milieu du rocher se trouve une caverne obscure tournée vers le couchant¹, du côté de l'Érèbe² ; c'est là, noble Ulysse, qu'il faut diriger ton vaisseau. Un homme, jeune encore, qui, de son creux navire, lancerait une flèche contre cette grotte, n'en atteindrait pas le fond. Scylla pousse d'affreux rugissements, sa voix est semblable à celle d'un jeune lion ; et personne ne se réjouit à la vue de ce monstre terrible, pas même un dieu ! Scylla possède douze griffes horribles et six cous d'une longueur démesurée ; à chacun d'eux est attachée une tête effrayante où paraît une triple rangée de dents serrées et nombreuses, sur lesquelles siège le noir trépas³. Le milieu de son corps est plongé dans la vaste caverne, ce monstre ne fait sortir du gouffre que ses têtes hideuses ; il les promène autour de l'écueil⁴, puis saisit et dévore les dauphins, les chiens de mer et les énormes baleines que nourrit par milliers la bruyante Amphitrite⁵. Aucun nautonnier⁶ ne se glorifie d'avoir échappé sain et sauf aux fureurs de ce monstre terrible, car Scylla saisit toujours un homme par chacune de ses têtes et l'enlève de son navire à la proue azurée⁷. »

Homère, *L'Odyssée*, trad. Eugène Bareste, Lavigne, 1830, chant XII, v. 80-100.

Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au lion* (v. 1177)

Les œuvres du poète du Moyen Âge Chrétien de Troyes (v. 1130-v. 1190) décrivent les aventures des chevaliers du roi Arthur, notamment de Lancelot, Perceval et Yvain. Dans cet épisode extrait du roman consacré à Yvain, le jeune Calogrenant, un autre chevalier du roi Arthur, raconte sa rencontre avec une étonnante créature : un « vilain ». À la recherche

1. **Vers le couchant** : vers l'ouest.

2. **Érèbe** : région des Enfers*.

3. **Trépas** : mort (représentation allégorique).

4. **Écueil** : pointe des rochers.

5. **Amphitrite** : divinité marine.

6. **Nautonnier** : marin.

7. **Azurée** : couleur d'azur, bleu ciel.

Que se passe-t-il sur terre ? À cause du déluge provoqué par Jupiter, les dauphins se retrouvent au sommet des arbres, la belle Scylla est transformée en rocher terrifiant... On dit même que Polyphème serait amoureux, lui, l'affreux cyclope ! Dans ces pages, Ovide raconte la fabuleuse histoire du monde à travers une succession de métamorphoses étonnantes qui font naître la nouveauté, l'étrange, voire l'immonde – autant de « monstres » qui tour à tour effraient et fascinent. Avec sa traduction inédite et ses saynètes introductives, cette édition est une invitation à (re)lire des récits fondateurs de la culture occidentale.

Les Métamorphoses Ovide

TRADUIT DU LATIN PAR ADÈLE PAYEN DE LA GARANDERIE

Une sélection de métamorphoses avec

UNE ENTRÉE PAR LA BD

UN DOSSIER COMPLET EN 3 VOLETS :

- **La fabrique du texte** pour connaître son auteur, son contexte d'écriture, ses enjeux
- **L'atelier de lecture** pour étudier l'œuvre et tisser des liens personnels avec elle
- **Résonances et rebonds** pour approfondir les questionnements du récit (réserve de textes et coin des arts)

UN CAHIER PHOTOS COULEUR

En bonus sur le site des Ateliers :

les textes lus par le comédien Emmanuel Noblet.

Dossier pédagogique d'Adèle Payen de la Garanderie
Planches de bande dessinée de Jean Harambat
Ressources enseignants sur lesateliersactessud.fr

3,50 €

Les Ateliers d'ACTES SUD

ISBN 978-2-330-13542-3



9 782330 135423